
D'ALBESSARD,

NOBLES, MESSIRES, ÉCUYERS, CHEVALIERS, SEIGNEURS, BARONS DE GALAPIAN et DE PUYMICLAN;
— COMTES D'ALBESSARD et DE HAUTES-VIGNES, etc.; — *en Bordelois et Agenois.*

ARMES : *De gueules, à la croix ancrée d'or.* Couronne de comte.

Famille ancienne qui, pendant trois siècles, a occupé les premières charges dans le Parlement de Bordeaux.

N... d'ALBESSARD, conseiller au Parlement de Guienne, fut, avec MM. de La Chassaigne, président, et de Gourgues, conseiller en la même Cour, député par le Parlement pour complimenter Michel Montaigne lorsque ce dernier fut nommé maire de Bordeaux.

La maison d'Albessard, l'une de celles qui ont été frappées le plus rudement par la Révolution, ne peut, par suite de la perte de ses titres à cette funeste époque, établir sa filiation qu'au moyen de quelques documents conservés dans les Archives de Bordeaux. En voici la substance :

I. N... d'ALBESSARD, dont nous ignorons les prénoms et les qualités, eut pour fils :

- 1^o Messire Jean-Baptiste d'Albessard, avocat général au Parlement de Bordeaux, puis président à mortier de la même Cour, eut pour successeur, dans cette dernière charge, André-Jacques-Hyacinthe Le Berthon, pourvu le 29 août 1748. Il avait épousé dame Jeanne-Marie-Thérèse DE LESPÈS.
- 2^o François-Jacques, dont l'article suit.

II. Noble, messire François Jacques d'ALBESSARD, professeur royal en la faculté de droit de l'Université de Bordeaux (1746), puis conseiller du Roi en ses conseils, président présidial, lieutenant général au sénéchal de Guienne et siège présidial de Bordeaux, conservateur des privilèges de l'Université de cette ville et juge de la prévôté royale du palais de l'Ombrière, se démit de ces charges en faveur de Joseph-Sébastien de La Rose, qui en fut pourvu le 6 novembre 1748. Il fut nommé conseiller-lay au Parlement de Guienne et président en la seconde chambre des Enquêtes de cette Cour, par lettres de provisions de l'année 1754 et du 29 août 1748 (réception du 15 novembre suivant), au lieu d'André-Jacques-Hyacinthe Le Berthon. Jacques-

François d'Albessard eut de son mariage avec dame Marie-Élisabeth DE PRUNES DU VIVIER, sœur d'Alexis et de Mathieu de Prunes du Vivier, conseillers au Parlement de Bordeaux, et fille de Mathieu de Prunes, banquier dans l'île de la Martinique :

1^o Jean-Baptiste, dont l'article suit;

2^o N... d'Albessard, président au Parlement, père de :

Demoiselle N... d'Albessard, mariée à N... de Batz, baron de Diusse, officier au régiment d'Armagnac.

3^o Jeanne-Marie-Thérèse d'Albessard, née à Bordeaux le 23 janvier 1720;

4^o Marguerite d'Albessard, née à Bordeaux le 23 juillet 1721;

5^o Élisabeth-Victoire d'Albessard, née à Bordeaux le 27 février 1723, tenue sur les fonts par Gaspard-Charles de Goussé, chevalier de La Roche-Alard, capitaine des vaisseaux du Roi et gouverneur lieutenant général pour Sa Majesté à Saint-Domingue;

6^o Angélique-Félicité d'Albessard, née à Bordeaux le 26 février 1726;

7^o Marie-Rose-Élisabeth d'Albessard, née à Bordeaux le 13 août 1727;

8^o Marie-Thérèse-Félicité d'Albessard, née à Bordeaux le 9 septembre 1729.

III. Messire Jean-Baptiste D'ALBESSARD, chevalier, seigneur, baron de Puymiclan, comte de Hautes-Vignes, en Agenois, conseiller du Roi, avocat général au Parlement de Bordeaux jusqu'au 18 janvier 1754, que Claude Miotte de Ravanne fut pourvu de cette charge, naquit à Bordeaux le 1^{er} février 1716; assista, en 1789, à l'Assemblée générale de la Noblesse d'Agenois, et périt à Bordeaux sur l'échafaud révolutionnaire. Il a laissé de son mariage avec dame Louise-Claire HAMOCHE-PAVIGNÉ :

1^o Jacques, dont l'article suit;

2^o Nicolas-Philippe d'Albessard, qui servit sous la République, fit la campagne d'Égypte, et est décédé sans alliance;

3^o Colombe d'Albessard, alliée à M. de Mornard, consul de France à Malaga, dame de la maison de madame Victoire de France.

IV. Jacques, comte D'ALBESSARD, né à Paris le 14 octobre 1768, fut admis, en 1787, comme cadet-gentilhomme au régiment de la Guadeloupe; au moment où éclata la Révolution, il était lieutenant dans le même corps. Arrêté, ainsi que presque tous les autres officiers par les soldats révoltés de son régiment, il fut embarqué et conduit dans les prisons de Nantes, d'où il eut le bonheur de s'évader. Arrivé à Bordeaux, M. d'Albessard apprend que son père est détenu dans la prison de ville. N'écoutant que sa piété filiale, il demanda alors au Comité de Salut Public qu'il lui fut permis de remplacer dans la captivité son père, vieillard de 82 ans, qui ne pouvait inspirer aucune crainte au gouvernement. Mais ces hommes, étrangers à tout sentiment généreux, ne comprirent pas ce trait sublime de dévouement, et n'y répondirent que par ces mots atroces : — « Ce n'est pas trop d'en avoir deux sous la main. » — Son incarcération immédiate fut ordonnée.

Peu de jours après, les terroristes faisaient mettre à mort le vieillard jugé pour la

forme. Mais le règne de Robespierre touchait à sa fin : son supplice vint rendre à la liberté un grand nombre de personnes que la tyrannie destinait à l'échafaud. Jacques d'Albessard sortit de prison dépouillé de tous les biens que sa famille avait possédés. Il épousa, en 1776, Angélique-Josèphe DE BRIVAZAC, née à Bordeaux le 27 avril 1774, fille de messire Jean-Baptiste-Guillaume-Léonard de Brivazac, conseiller-lay au Parlement de Bordeaux, et de dame Marguerite de La Porte de Puyferrat. Le 4 novembre 1824, le roi Charles X, connaissant le dévouement et les malheurs de M. le comte d'Albessard, accorda à la comtesse d'Albessard une pension de 500 fr. (*brevet orig. en parch.*). Dudit mariage sont provenus :

- 1° Guy-Émile, dont l'article suit;
- 2° Jean-Baptiste-Jules d'Albessard, qui se noya dans la Garonne en 1830;
- 3° Angéline d'Albessard;
- 4° Marie-Léontine d'Albessard.

V. Guy-Émile, comte d'ALBESSARD, a épousé mademoiselle Marie-Florence DE MONTALEMBERT DE CERS, fille de M. Charles-Victor, marquis de Montalembert de Cers, et de madame Florence-Honorine Bidé de Maurville.

